

CHRONIQUES 2012 DE L'ALBUM « BIRDMUM » DE HAROLD MARTINEZ.

"...N'allons pas par quatre chemins. Birdmum est tout simplement un coup de maître. D'abord auto-diffusé puis distribué cette année par Socadisc, cet album mériterait d'être connu de tous simplement pour saisir ce que veut dire le mot beauté..."

(liability web zine)

"...un aperçu saisissant et très original:mélange de country plaintive,folk déjanté et blues obsessionnel...une réussite frappante portée par une voix habitée et une scansion incantatoire..."

(rock'n'folk)

"...la voix fragile,perturbée et signifiante de Harold Martinez va droit au coeur,dans la lignée de Will Oldham...Intenses et universelles dans les questions qu'elles posent sur les rapports aux proches,les chansons de Harold Martinez vont longtemps tourner sur la platine du salon,BIRDMUM est un bon disque..."

(magic mag)

"...Ici, sur son album solo, Harold Martinez opte pour le tout country ou le tout blues, surtout dans ce que ces styles ont de plus désespéré et de dramatique"...un chant plaintif,écorché,menacé..."

"...On ne reste pas indifférent devant la musique d'Harold Martinez, qui livre son âme meurtrie dans ce disque..."

(music in belgium)

"...son folk est chanté à fleur de peau,et joué dans l'esprit de ces groupes américains qui évoquent la Death Valley,comme Giant sand..."

(le taffeur,secret place)

"...Faith Healer pose d'emblée une ambiance vieux blues rocailleux.Du folk post-moderne porté par les fantômes du bayou et une voix incantatoire...il paraît évident que ce Nîmois est au moins aussi possédé que ses glorieux aînés(Nick Cave,16 Horse power)...un album d'atmosphère apaisant,à la fois minimaliste et inspiré,qui tient la route sur la longueur..."

(longueur d'ondes)

"...une bière chaude,une guitare sèche,et sa voix rauque traverse des plaines désertiques,des paysages mystiques,des marécages en ébullition,de la lave en fusion.le mec est ailleurs..."

"...on lui adjoint volontiers l'âme fracassée de David Eugène Edwards(16 HORSEPOWER)...l'approche dépouillée d'Harold Martinez et son petit blues hanté caressent ainsi le spleen et la mélancolie dans le sens du poil."BIRDMUM",c'est 9 titres pour dompter l'électricité en prise direct avec la nature,les pieds enlisés dans l'humidité des prèles marais..."

(rif raf mag)

"...Harold Martinez a tiré un disque à la fois plaintif et mordant,a fleur de peau...Avec ses moments de réels emballements,Unchained Waters,Acid Rain ou Quicksand Boy,et d'autres plus décharnés,à l'image du très beau White Falcon..BIRDMUM,qui nomme l'album,le termine et peut laisser l'auditeur pétrifié de tant d'émotion rentré..."

(abus d'angereux)

C'est la voix, éraillée et mélancolique qui porte tout cet album. C'est cette voix qui nous invite à un voyage intérieur entre mélancolie, malaise, nostalgie...

Peu de mots, alors je me risque au jeu hasardeux des filiations. Pour moi, Harold Martinez, c'est Syd Matters qui serait parti passer un automne chez Nick Cave...

Une seule chose est sûre cet album est beau

(musik-industry par low)

"...Classé dans le genre folk-rock, « Birdmum » a quelque chose d'écorché vif. Il sent la souffrance, le spleen. On est écrasé par la torpeur qu'il dégage. Il y a un petit goût du « Ciment sous les plaines » de Noir Desir, en moins rock. Et ici les textes sont chantés en anglais..."

"...Harold Martinez a le grand mérite de proposer un style unique et des morceaux reconnaissables entre tous, dans lesquels certains prendront plaisir à s'enliser. Le crayonné de la pochette –entre Grande Faucheuse et poor lonesome cow-boy, sur fond de tête de mort– traduit bien le côté torturé de cet elpee, qui ne laissera personne indifférent..."

(musicZine par marie sprimont)

"... Accompagné de son ami d'enfance Fabien Tolosa, batteur talentueux, il livre Birdmum... Entre folk rock neurasthénique et blues hypnotique, le disque est hanté par un spleen habilement mis en musique... Abasourdi et ému par l'interprétation du chanteur Harold MartinezCe premier disque, qui trouvera des successeurs je l'espère, taille la part belle à l'émotion et à la sincérité. Longue vie à Harold Martinez."

(Nicolas Miliani "blues again")

"Une voix hantée, profonde, un flow chamanique, des guitares folk-blues envoutantes, aussi bien acoustiques qu'électriques, et un accompagnement batterie-percussions à la fois minimal et extrêmement riche. L'esprit du bayou louisianais plane sur ce premier disque du nîmois Harold

Martinez, qui fait inmanquablement penser à Nick Cave ou 16 Horsepower"

(myringa"webzine")

"La voix en avant, comme un poitrail offert aux flèches assassines, Harold Martinez se démarque des productions récentes qui masquent le chant... Harold a le corps secoué de l'intérieur mais il parvient à montrer de l'aplomb, sans pour autant que le pas soit assez ferme pour ne pas signaler son passage et nous prendre par surprise...

Birdmum est un disque presque incantatoire, qui a défaut d'avoir encore le visage buriné d'un cowboy a celui presque livide et cinématographique d'un jeune homme qui avance fièrement, les entrailles nouées..."

(a découvrir absolument)